

**Lacédémoniens, ici Sparte.**

<b>Avant-propos</b>		<b>3</b>
<b>Chapitre 1</b>	<b>Introduction</b>	<b>10</b>
<b>Chapitre 2</b>	<b>La société spartiate</b>	<b>39</b>
<b>Chapitre 3</b>	<b>Les guerres gréco-persanes</b>	<b>56</b>
<b>Chapitre 4</b>	<b>Guerre Sparte-Athéna</b>	<b>61</b>
<b>Chapitre 5</b>	<b>Pacte de grâce</b>	<b>68</b>
<b>Chapitre 6</b>	<b>Sparte 1888</b>	<b>100</b>
<b>Chapitre 7</b>	<b>Les cultures grecque et russe</b>	<b>106</b>
<b>Chapitre 8</b>	<b>Les forces géopolitiques</b>	<b>112</b>
<b>Chapitre 9</b>	<b>La nouvelle route de la soie</b>	<b>122</b>
<b>Chapitre 10</b>	<b>Sparte Castel Rotterdam</b>	<b>128</b>
<b>Chapitre 11</b>	<b>Les vases de Lycurgue</b>	<b>138</b>

## AVANT-PROPOS

Après avoir terminé mes livres Gorki aux Pays-Bas, Kyj, Sjtsjek et Chryv, Collier des Perles, Francesco et Bianca (de Medici), Liliyana Gadyka et les Essais, j'avais décidé d'arrêter d'écrire pour le moment et de me concentrer uniquement sur la promotion de ces livres. Cependant, j'avais passé dix jours à travailler presque sans relâche pour achever ces six livres et je ne m'étais accordé qu'une maigre nuit de sommeil pendant cette période.

J'avais accumulé un niveau d'adrénaline assez élevé à cette époque et l'écriture commençait à me manquer après seulement deux jours de repos. Pendant plus d'un an et demi, je n'ai pas réussi à promouvoir mes livres en raison de la crise de la Corona. Par coïncidence, à cette époque, j'étais impliqué dans un projet d'emploi dans lequel le club de football Sparte Rotterdam jouait un rôle important.

En tant que jeune footballeur, j'ai régulièrement joué contre ce club et lors de mon dernier tournoi à Breda avec l'Excelsior Rotterdam, j'ai joué dans un groupe avec les équipes régionales de jeunes du Sparte, du Feyenoord, du PSV et de l'Ajax, avec des joueurs âgés de 19 ans au maximum. Parmi les 10 clubs de football qui ont participé à ce tournoi, c'est le Sparte qui m'a fait de loin la meilleure impression. L'élan, la créativité, la joie de vivre et un football attrayant et pétillant étaient leur marque de fabrique.

Après toutes ces années, lorsque j'ai repensé à l'époque où le football avait joué un rôle si important dans ma vie (de mon 5e anniversaire à mon 19e anniversaire), toutes sortes de souvenirs me sont revenus à l'esprit. Les plus beaux buts que j'ai marqués dans mes rêves après avoir arrêté de jouer. Depuis mon plus jeune âge, je suis également passionné d'histoire (ancienne) et, soyons honnêtes, quelle histoire peut battre celle de la Grèce classique ?

En guise de réhabilitation, j'ai dû terminer les trois manuscrits restants, que j'avais en tête mais que je n'avais pas encore mis sur papier. Bien que je ne puisse en aucun cas me comparer au génie de Tesla, je sais que ses inventions lui sont venues à l'esprit en une fraction de seconde et qu'elles étaient détaillées dans sa tête avant même qu'il ne les mette sur papier.

Mon explication est que lorsque notre antenne est orientée sur la bonne fréquence, les informations nous parviennent d'une sorte de nuage universel. Cela semble tiré par les cheveux, mais je n'ai pas d'autre explication.

En ce sens, des génies comme Einstein, Léonard de Vinci et Mozart ne sont rien d'autre que des récepteurs et des conduits. L'un de ces manuscrits portait sur l'ancienne Sparte et le monde classique, et j'ai pensé que ce serait une bonne idée de le relier à l'histoire du club de football Sparte Rotterdam 1888, le plus ancien club de football payant de notre pays. Comme beaucoup de choses ont déjà été écrites sur ce club légendaire, je me contenterai d'évoquer quelques-uns de ses hauts et de ses bas.

Il ne fait aucun doute que le Sparte, et en particulier son centre de formation, jouit et continue de jouir d'un profond respect et d'une grande estime dans le football néerlandais. Sur le mur de la salle de presse du Sparte sont accrochées des photos de grands noms, depuis Barry Hughes, récemment décédé, fantastique et gentil à tous égards, jusqu'à des sommités telles que Frank Rijkaard et Louis van Gaal.

Bien que Louis soit vilipendé par des légions de personnes, on ne peut pas nier qu'il a eu beaucoup de succès en tant qu'entraîneur. Ce qui m'a irrité, c'est sa façon de traiter la presse. Bien que je n'aie pas prêté attention au football depuis plus de 30 ans, j'ai su intuitivement il y a des années qu'il était capable d'obtenir des résultats impressionnants avec l'équipe nationale néerlandaise, parce qu'il avait ajouté l'ingrédient de l'impitoyabilité, instillé une discipline spartiate et une mentalité de tueur.

Alors que je faisais une fois de plus le trajet à vélo entre le château et mon domicile de Rotterdam-Sud par un après-midi pluvieux, je me suis dit pourquoi pas, pourquoi ne pas essayer d'entremêler l'histoire de ces deux géants, la cité-État de Sparte et le club de football de Sparte ? Quant au style de jeu des jeunes hommes de Sparte, il était souvent aussi audacieux, téméraire et scintillant que le style de combat des jeunes Spartiates, disons les premiers commandos d'antan.

La Sparte classique de 1888 av. J.-C. est au centre de ce livret et, à partir de 1888 ap. J.-C., l'histoire est liée au club de football du même nom. Les noms sont importants dans la vie et rien que pour cela, le Sparte devrait à nouveau exceller, sans compter les nombreux talents qui ont porté l'équipe vendue ces dernières années.

Pour moi, cette dernière est aussi une excellente occasion de revenir sur ma passion d'enfance, qui a été sans conteste le football pour moi pendant une quinzaine d'années. À l'époque, tout tournait autour de ce beau jeu et mon école traînait dans les parages. J'étais le footballeur de rue par excellence, et mon caractère anarchique me destinait, par définition, au carcan du football professionnel.

Une semaine, je jouais contre les étoiles du ciel et la semaine suivante, je jouais comme un journal mouillé. Lorsque j'ai "vu la lumière" en termes d'apprentissage, vers l'âge de 18 ans, et que je suis passé rapidement du niveau scolaire le plus bas au plus élevé, ma passion pour le football s'est éteinte sans que je m'en rende compte, et vers l'âge de 20 ans, j'ai raccroché mes chaussures de football Adidas en peau de kangourou à Rotterdam-Sud, où je vivais à l'époque avec le sosie de la chanteuse Sade.

J'ai la ferme conviction qu'on ne peut pas servir deux, et encore moins trois maîtres en même temps pour atteindre le sommet et se maintenir à ce niveau, et c'est donc intuitivement et rationnellement que j'ai fait le nœud à ce moment-là. Le sport d'élite exige un dévouement absolu. Mon entourage et mes amis n'ont pas compris mon choix à l'époque, mais j'étais totalement démotivé.

D'un moment à l'autre, je jouais très mal, même si je jouais bien au football et que j'étais extraordinairement fort physiquement, mais j'ai connu beaucoup de meilleurs talents qui n'ont jamais atteint le sommet, également pour toutes sortes de raisons. J'ai joué aux côtés d'Eddy Poppelaars et de Hans Lapré, qui étaient des footballeurs extrêmement doués.

Il était rapide comme l'éclair, toujours le plus rapide dans les clubs où il jouait. Mais lorsque l'élan intérieur s'éteint, rien ne peut lui résister. Les batailles mentionnées en passant dans ce livre ont été décidées par ce facteur, ainsi que par l'esprit et le courage. Le football, comme la guerre, est une question de mentalité et d'intrépidité.

Avec mes amis, nous jouions tous les jours au football de rue dès l'âge de 5 ans et nous ne manquions pas de spectateurs dans le quartier de Burchten à Rotterdam-Sud, car les balcons des appartements d'en face formaient une véritable tribune pour les voisins intéressés, et le niveau était généralement élevé, très élevé, car notre jeu était phénoménal, à l'image de celui des Spartiates classiques.

Ce n'est pas pour rien que certains d'entre nous ont atteint le sommet du football après dix ans de dévouement et d'enthousiasme. Au niveau international, les Pays-Bas faisaient alors partie des leaders mondiaux absolus. Certains d'entre nous ont même réussi à intégrer l'équipe première de Feyenoord ou l'équipe nationale à une époque où l'on gagnait de grands prix. Les Spartiates ont prouvé qu'un engagement sans faille et des années d'entraînement discipliné avec une mission bien définie pouvaient conduire à des résultats étonnants sur le champ de bataille. Il en va de même pour le football. C'est en s'entraînant que l'on devient parfait.

Alors que j'avais un vingtaine d'années, que j'étudiais à l'université Erasmus et que je vivais avec la version néerlandaise de la chanteuse Sade, âgée de 16 ans, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas servir plusieurs maîtres à la fois, et ma motivation pour le football s'est progressivement estompée, car à ce stade de ma vie, j'ai commencé à apprécier de plus en plus les études, et il n'y avait pas non plus d'harmonie avec mon entraîneur de l'époque à l'Excelsior, un certain van Bommel.

L'année précédente, sous un autre entraîneur, ce club avait remporté le championnat national des moins de 19 ans et, en fait, rétrospectivement, j'ai fait le mauvais choix lorsqu'un recruteur m'a posé des questions à son sujet. Dans ces conditions, on ne peut qu'être déçu. En outre, j'étais un soi-disant footballeur unijambiste et donc limité, je ne jouais pas régulièrement et je n'avais pas le véritable instinct de tueur que les Spartiates (les soldats d'élite de Sparte) avaient, mais oui, ils avaient été entraînés pendant au moins 12 ans.

Pourtant, j'ai choisi d'étudier et ma petite amie, et je me souviens de nombreux rêves ultérieurs dans lesquels je marquais les plus beaux buts, mais ce n'était pas mon point fort. J'avais un excellent toucher de balle, un sens du timing, une vitesse extrême et une bonne compréhension du jeu, mais je devais avant tout compter sur mon dévouement et ma motivation débridés. Dès la naissance, j'étais comme une pile Duracell et j'avais l'énergie de dix Allemands, une sorte de Lucy avec Scarlett Ingrid Johansson.

Je pouvais facilement placer un ballon à pleine vitesse au bon moment sur 40 mètres avec quelques centimètres de précision pour qu'un coéquipier marque. J'étais avant tout un joueur de coups de pied. Lorsque, lors de mon dernier match, j'ai laissé passivement l'attaquant de l'Ajax avec le ballon se diriger directement vers mon but, sans intervention significative, j'ai su que ma date de péremption était dépassée.

J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer au football et je peux assurer à tous les parents que j'ai autant appris de ce sport qu'à l'école, mais c'était agréable. Les sports d'équipe permettent d'apprendre le travail d'équipe, la discipline, l'organisation et la planification, etc. Plus tard, j'ai bénéficié de mes efforts physiques intenses pendant des décennies, car tout au long de ma vie, je n'ai été malade que quelques semaines au total et mon physique est resté le même.

J'avais le même niveau d'exigence dans tous les sports de balle, ce qui est inhérent aux footballeurs. Récemment, à Bodrum, lorsque j'ai été élu meilleur joueur de volley-ball de l'hôtel parmi un grand groupe d'hommes très sportifs de plus de 20 ans, je n'ai dit à personne que j'avais joué au volley-ball pour la dernière fois il y a 40 ans. Donc, comme le patinage sur glace et la natation, cela ne semble pas disparaître.

J'ai eu un problème : À Bodrum, j'ai été incapable de marcher pendant deux jours, tous mes muscles me faisaient mal et le gardien de l'hôtel m'a pris pour un fou parce que mes jambes tremblaient. Le sport n'est pas seulement une source de fraternité, il vous rend et vous garde très sain, tant mentalement que physiquement, et les Grecs de l'Antiquité le savaient mieux que quiconque. Un esprit sain dans un corps sain.

Le nombre de maladies augmente également de manière exponentielle en raison du déséquilibre mental de nombreuses personnes aujourd'hui. Ma passion pour l'histoire est au cœur de ma vie depuis l'âge de 15 ans, et mes connaissances de l'histoire du monde ancien et moderne dépassent celles des études universitaires formelles que j'ai entreprises dans ma vie, telles que le droit, l'économie et l'administration publique.

L'histoire pluridisciplinaire est si fascinante parce que l'histoire du monde est entrelacée comme les fils d'une toile d'araignée. Le passé, le présent et l'avenir sont intimement liés et ceux qui ne s'en rendent pas compte vivent comme des poulets sans tête. La seule constante est la psyché humaine et lorsque je vois les ingrédients d'un *modus operandi*, je peux faire des prédictions fiables.

Il ne s'agit pas de sorcellerie, mais de bon sens et de perspicacité. Non seulement je lis d'innombrables sources, mais je ressens l'histoire, j'éprouve de l'empathie pour le sujet et j'entre dans une sorte de flux ou de transe, si vous voulez, et si vous examinez tous les faits, vous vous rapprochez presque toujours de ce qui a dû réellement se passer, car la nature humaine ne change pas beaucoup, voire pas du tout. De la même manière, on peut faire des prédictions fiables sur l'avenir.

Commençons en 1888 avant J.-C., lorsque les premiers habitants de Sparte s'adonnaient à l'agriculture et à l'élevage dans leur village naissant, où Sparte est devenue par la suite la machine de combat la plus redoutée de l'Antiquité, contre laquelle, pendant plus de 400 ans, aucune épice ne s'est avérée efficace, et qui a eu pour conséquence de ravager et de décimer des armées considérables, bien plus nombreuses, parfois jusqu'à 40 fois plus nombreuses qu'aux Thermopyles.

Venez lire ce que le dévouement absolu et la perfection peuvent entraîner et considérez que même notre société et nos dictons actuels - sans que nous nous en rendions toujours compte - sont imprégnés de ces influences grecques d'antan. La Constitution de Sparte, élaborée par Lycurgue, a jeté les bases du succès de Sparte et, en tant que première cité-État, les citoyens se sont vu accorder des droits civiques.

Notre langue, nos proverbes et nos coutumes sont pleins de références aux temps glorieux de l'ancienne Sparte. Pour ceux qui pensent que l'ancienne Sparte a été fouillée et réexaminée sur le plan archéologique et thématique pendant des centaines d'années, je vous informe que Sparte n'a été fouillée que depuis 1906 et qu'en 1925, un buste impressionnant d'un soldat spartiate a été trouvé pour la première fois dans une zone où se trouvait autrefois Sparte.

Bien sûr, beaucoup de choses ont été écrites à ce sujet par divers historiens, mais dans cette brochure, j'essaie d'interpréter succinctement le cœur de Sparte avec les lunettes fraîches d'aujourd'hui et, chaque fois que possible, j'utiliserai la société de Sparte de l'époque pour montrer ce qui est fondamentalement erroné dans notre société moderne. En particulier, la distorsion de notre relation homme-femme semble désastreuse.

Il m'est apparu clairement que l'histoire n'est ni banale ni attrayante pour la plupart des gens, et si un tel sujet vous est présenté en, disons, 800 pages ou plus - et c'est ce que font la plupart des historiens, y compris ceux de l'Antiquité - le lecteur non intéressé et non initié abandonne rapidement ou ne commence même pas.

J'ai donc essayé de rendre ce petit livre aussi compact que possible. J'espère qu'Hérodote, Thucydide et Plutarque ne regretteront pas trop que j'aie parfois utilisé dans mon petit livre des détails surprenants tirés de leurs fantastiques recueils pour rendre certaines choses plus claires. Je relis cette œuvre impressionnante qu'est l'Histoire en 1 séance en juin 2019.

Thucydide est cool et dit qu'il a lui-même complété ou ajouté de nombreux dialogues selon ses meilleures intuitions, et qu'il a joué un rôle essentiel en tant que général d'Athènes pendant la guerre du Péloponnèse, rien de moins. Comment juger aussi sévèrement Hérodote, qui était à peine né lorsque Xerxès, avec ses 1200 navires et plus d'un demi-million de soldats inclus (service de facilité) en 480 av. J.-C., s'apprêtait à donner un avertissement aux Grecs ?



Son œuvre magnifique est impressionnante, et je trouve risibles les critiques impitoyables formulées à son encontre par Plutarque, bien plus tard, qui avait le pouce épais. Lorsque nous pensons à la Grèce, cette image se limite souvent à Athènes et à Sparte, mais elle regorgeait de puissantes cités-États grecques, pas moins de 700, tant sur le continent grec que sur les îles grecques et bien au-delà.

Si l'on additionne toutes ces cités-États, on obtient un vaste empire, dont nous parlerons plus loin. Il est vrai qu'ils étaient souvent divisés jusqu'à l'os, mais quand il le fallait, ils étaient capables d'accomplir ensemble des exploits impressionnants.

## CHAPITRE I INTRODUCTION

En juin 2019, j'ai enfin eu à nouveau le temps, après 2 ans, de faire le plein en termes de lecture de livres sérieux, et j'ai commencé par les œuvres rassemblées de l'écrivain et général athénien Thucydide, qui se trouvait encore dans ma bibliothèque numérique sans avoir été ouvert, parmi de nombreux autres livres. Ce qui m'a immédiatement frappé, c'est la lucidité de l'auteur et son style narratif extraordinairement honnête et authentique.

Les œuvres complètes de Plutarque m'ont également été utiles pour me donner une idée réelle de l'essence de la cité-État de Sparte et, bien sûr, j'avais encore les œuvres complètes de mon héros grec Hérodote datant d'il y a 20 ans, avec de fins gribouillages dans les marges faits par moi à l'époque et que je pouvais à peine déchiffrer. J'ai relu cette œuvre impressionnante Histoires d'une traite en juin 2019.

D'après ma mère, contrairement à moi, mon grand-père semblait avoir une écriture exceptionnellement belle et était également un peintre de mérite, mais d'après ma mère, il n'a pas fait grand-chose de ce talent. Depuis toujours, ma famille est originaire de Rotterdam, Dordrecht et Scheveningen, bien que tout le monde nous ait pris pour des Italiens en raison de notre aspect basané.

En été, je devenais toujours bronze foncé en moins d'une heure et mes quatre sœurs étaient toutes brunes. Il m'est apparu clairement que les habitants de la période de formation de Sparte (il y a environ 3 100 ans) n'avaient rien à nous envier sur le plan intellectuel ; au contraire, je suis convaincu qu'en moyenne, les habitants de cette époque avaient atteint un niveau de développement personnel et d'autosuffisance bien supérieur au nôtre.

De plus, ils avaient bien réfléchi à leur société. Cette société, qui nous semble extrême, comportait des avantages substantiels - notamment en termes de relation homme-femme - sur lesquels je reviendrai plus loin dans ce livre. Cependant, la plupart d'entre nous partent du principe erroné (implicite) que tout ce qui est ancien doit être inférieur.

L'œuvre de Thucydide se concentre sur les guerres dites du Péloponnèse, qui se sont déroulées (avec des interruptions qui ont parfois duré des années) entre 431 et 404 avant J.-C. et qui ont complètement épuisé les protagonistes Athènes et Sparte.

Cinquante ans après la défaite écrasante de Xerxès aux Thermopyles et à Salamine (480 av. J.-C.), les relations autrefois bonnes entre les antagonistes Sparte et Athènes s'étaient considérablement détériorées et s'étaient transformées en une profonde méfiance mutuelle, en une rivalité et même en une haine.

Leurs points de vue sur la meilleure façon d'organiser un État étaient très éloignés, mais ce n'est pas la raison de la lutte acharnée qui les a opposés. C'est Athènes qui a voulu surpasser les autres, y compris Sparte, et qui a mené une politique expansionniste qui ressemble beaucoup à l'extorsion et à la géopolitique arrogante des États-Unis d'aujourd'hui.

Si les autres cités-États ne se plient pas aux exigences d'Athènes, la flotte, de plus en plus puissante, est bientôt menacée. Regardez les États-Unis aujourd'hui et vous aurez une bonne image à comparer. En outre, mon opinion générale est que c'est Athènes qui a trompé Sparte à plusieurs reprises en concluant des pactes avec d'autres cités-États, en tirant sur Sparte sous ses pigeons et en essayant de l'humilier.

Dans la culture spartiate, l'honneur, le pouvoir et la loyauté étaient tout. Dans ce contexte, la lutte titanessque entre Sparte et Athènes était automatiquement inscrite dans l'histoire et, dans une certaine mesure, inévitable, sous l'impulsion de Fortuna. Ce n'était qu'une question de temps avant que la flamme ne s'allume.

Les guerres civiles n'ont que des perdants et je ne connais rien de plus horrible et de plus infâme que les guerres civiles. Il n'y a pas d'honneur dans ces guerres et les gens y montrent leur pire côté. Alors que les victoires contre les Perses inspirent beaucoup d'admiration et que ces exploits phénoménaux sont immortalisés dans les livres d'histoire, je n'ai jamais entendu un récit positif sur les nombreux pillages et les orgies de violence pendant la guerre civile grecque.

Dans notre culture, nous attachons trop d'importance au libre arbitre, qui est une illusion, et si vous ne me croyez pas, vous pouvez répondre à la question suivante : combien de choix réels avez-vous eus dans votre vie ? Lorsque nous, les modernes, pensons à la Grèce classique, la plupart des gens ne vont pas beaucoup plus loin que Sparte et Athènes.

Même dans l'enseignement secondaire, ces deux cités-états occupent une place centrale. On oublie souvent que, dans l'Antiquité, il existait un nombre impressionnant de cités-états grecques, tant sur le continent grec que sur les nombreuses îles grecques, depuis les nombreuses cités-états situées sur les côtes occidentales et septentrionales de la Turquie et de la Libye actuelles, jusqu'aux cités-états et colonies grecques autour de la mer Noire, de la Corse, de la Sardaigne, de l'Illyrie, de la mer d'Azov et du trio de cités-états et colonies grecques dans et autour de la botte de l'Italie actuelle, également connue sous le nom de Grande-Grèce.

Bien qu'il y ait souvent eu beaucoup de rivalités et de querelles entre eux, le peuple pouvait rassembler une force phénoménale en temps de crise si les différences étaient mises de côté pour un moment. À l'époque, les gens étaient confrontés aux mêmes problèmes que ceux que nous connaissons aujourd'hui, car les "dieux" ou la fortune nous mettent constamment à l'épreuve, à l'époque comme aujourd'hui.

Des succès sans précédent alternaient avec des chutes désastreuses, et l'orgueil et le succès excessifs n'étaient pas une bénédiction. Les "Dieux" ou le monde des esprits de l'ombre, si vous préférez, mettent de nouveaux héros en selle pour les abattre tout aussi rapidement et impitoyablement. Ne quittez donc pas vos chaussures, car votre destin sera identique. L'orgueil précède la chute.

Des civilisations telles que Sparte sont apparues et ont fini par disparaître à nouveau. Il convient de noter immédiatement que, de toutes les cités-États, Sparte est celle qui a duré le plus longtemps et que, lorsque Sparte a effectivement cessé d'exister en tant que puissance, cela était dû à un certain nombre de facteurs tels que l'usure générale, le déclin démographique, l'instabilité sociale et l'émergence de nouvelles puissances telles que Carthage et Rome.

Il en va autrement pour Athènes. Les Athéniens s'étaient surpassés dans la guerre avec Sparte et Syracuse, et leur politique hégémonique et perfide à l'égard des autres commençait à faire des ravages ; en outre, la décadence et l'arrogance s'insinuaient dans leur système de gouvernement autrefois efficace.

Pour cela, ils ont été sévèrement "punis" et, outre la terrible guerre contre Sparte, ils ont subi les moqueries de la peste noire. À notre époque également, nous connaissons une telle puissance dominatrice, agressive et dominatrice sous la forme des États-Unis.

Leur arrogance dégouline. Les chiffres gonflés et manipulés de leurs performances économiques, ainsi que leur suprématie militaire et leurs innombrables bases dans 160 pays contribuent largement à un faux sentiment d'invincibilité. Ce sont les jambes fortes qui peuvent porter le pouvoir et l'opulence et cette attitude de "qui me fait quoi" est souvent un signe avant-coureur du malheur à venir, et il n'est pas nécessaire d'être une Pythie de Delphes pour cela.

Je ne suis pas anti-américain, bien au contraire, mais ce comportement complaisant et dominateur est le destin de toute superpuissance qui veut dominer les autres. C'est totalement étranger à la race, et les victimes d'antan peuvent maintenant être les bourreaux et vice versa. C'est ainsi que Fortuna joue avec le destin.

27 ans de guerre entre Sparte et Athènes (bien qu'avec des intervalles et des trêves) n'ont en aucun cas été une sinécure, ont conduit à l'usure, comme déjà mentionné, ont offert des opportunités à d'autres puissances montantes, et la guerre contre le terrorisme (sans succès notables) a également atteint une durée presque aussi insensée.

Dans mon pays, un groupe relativement restreint de personnes a appris à l'école l'histoire des anciens sages grecs, qui sont sans aucun doute le berceau de notre société et de notre civilisation modernes actuelles, mais même les gymnastes n'ont reçu qu'une partie limitée de cette histoire dans la matière grecque, parce qu'à notre époque superficielle et trépidante, nous n'avons plus de temps pour rien, surtout pas pour l'histoire et la culture.

De nombreuses personnes souffrent de stress chronique sans s'en rendre compte. Le résultat global médiocre est donc - si l'on y regarde de plus près - un peu triste. Je décris ce processus de médiocrité et de volatilité dans mon récent livre Gorki dans les Pays Bas. Le Néerlandais moyen ne sait pas grand-chose de cette histoire classique fascinante à tous points de vue, avec ses nombreux géants intellectuels et ses exploits surhumains, dont le roi Léonidas de Sparte n'est qu'un bon exemple.

Les Spartiates n'aimaient pas beaucoup les parures intellectuelles, car à leurs yeux elles ne conduisaient qu'à l'efféminement et à la faiblesse, contrairement à leurs homologues athéniens qui, outre les exploits physiques, s'intéressaient davantage aux sciences et aux beaux-arts et s'ouvraient aux plaisirs de Dionysos.

Les Spartiates représentaient la nature pure et une austérité fonctionnelle dont un calviniste convaincu pourrait s'inspirer. Je ne doute pas que les femmes d'aujourd'hui en Russie, en Ukraine et au Belarus auraient pu être les descendantes directes des femmes spartiates, extrêmement belles, fortes et intelligentes, en termes de comportement et d'apparence.

Je vois de nombreuses similitudes entre les deux, ce qui n'est pas non plus surprenant d'un point de vue historique car, outre le brassage génétique, la Russie, le Belarus et la Russie sont imprégnés d'influences grecques grâce à la transmission de l'héritage culturel de Byzance. Le sujet des femmes spartiates fortes et généralement belles est également abordé dans ce livre, car il est essentiel pour comprendre les déficiences socio-psychologiques de notre société actuelle.

Au cours de ce que l'on appelle l'âge des ténèbres (1200-800 av. J.-C.), un nombre relativement important d'Hellènes, comme les Grecs s'appelaient eux-mêmes, en raison de tribus envahissantes et maraudeuses venues de l'extérieur, de mauvaises récoltes ou d'une surpopulation, sont partis pour la côte sud-ouest de l'actuelle Turquie et y ont fondé de nombreuses cités-États, collectivement appelées Ionie (vers 750-500 av. J.-C.).

Ils se sont également répandus dans les Balkans et en Italie. Halicarnasse, la ville natale du légendaire Hérodote, le père de l'histoire, et la ville moderne de Bodrum étaient de bons exemples de ces cités-États prospères. Par coïncidence, mes filles nous ont réservé un séjour de vacances à Bodrum en juin 2019 sans que je le sache, mais combien je me suis régalée là-bas à l'hôtel Asteria.

Je n'ai rien pu écrire sur place car j'avais oublié le câble de mon ordinateur portable au dernier moment, et ce n'est qu'au retour, quelques jours d'acclimatation plus tard, que j'ai repris le fil de ce petit livre. Bodrum est sans doute l'une des plus belles régions de Turquie et, si possible, j'aimerais y aller plus souvent, avec mes chères Kiev, Odessa, Saint-Pétersbourg et la Colombie, car j'y ressens l'énergie positive qui me manque tant dans notre petit pays bourgeois.

9 ans plus tôt, j'avais visité Bodrum pour la première fois avec ma belle et sympathique "infirmière" Monique, avec qui j'ai vécu pendant 3 ans. À l'époque, cependant, la beauté de cette région m'avait complètement échappé, et c'est aussi parce que la plupart des relations amoureuses peuvent être étouffantes et ennuyeuses à regarder. Toute forme d'aventure et de liberté est évincée et la monotonie mortelle devient la ligne de conduite, quelles que soient vos bonnes intentions pour l'éviter.

L'historien Hérodote est né et a grandi à Halicarnasse, et bien qu'il ait incorrectement consigné des chiffres et des faits sur un certain nombre de sujets ou qu'il les ait parfois délibérément exagérés pour attirer l'attention du public, son œuvre constitue une source historique quasi inépuisable d'une valeur incalculable.

Il ne possédait pas Internet et ne pouvait pas avoir accès à une bibliothèque comme celle d'Alexandrie, et ce qu'il a réalisé dans le domaine de l'histoire avec les ressources limitées de son époque est à la limite de l'incroyable. C'est pourquoi il est considéré à juste titre comme le père fondateur de la discipline historique.

Dans ce contexte, je trouve que les critiques formulées à son encontre par certains historiens modernes, ainsi que par Plutarque, sont déplacées et superficielles. Il devait régulièrement s'appuyer sur des sources qui avaient visité certaines régions, et il lui arrivait de se tromper, mais c'est nous, dans notre petit monde, facilement accessible par avion ou par ordinateur, qui avons le dernier mot.

Il affirme que les Égyptiens étaient parvenus à la conclusion que les Phrygiens du centre de la Turquie possédaient la civilisation la plus ancienne, également plus ancienne que les Égyptiens eux-mêmes, et qu'ils avaient, de leur propre aveu (le prêtre Manéthon), conservé leur propre histoire dans leurs archives pendant près de 30 000 ans.

Il reste à voir si cela est vrai, mais pour moi, il est certain que la civilisation humaine est beaucoup plus ancienne que ne le disent les livres d'histoire officiels. Il faut donc toujours garder l'esprit ouvert ! L'Égypte était plus ancienne que la Phrygie, et le Sphinx est beaucoup plus ancien qu'on ne le croit généralement.

Il date d'une époque où il pleuvait beaucoup en Égypte, où le désert était une terre verte et fertile et où la mer avait un cours différent. On sait également que des civilisations très anciennes, comme Köbekle Tepi, ont existé dans le sud-est de la Turquie. Tout en moi dit aussi que l'histoire turque est l'une des plus anciennes du monde et que ses nombreux plats délicieux trahissent à eux seuls une histoire riche.

Comme il reste encore trop de lacunes dans l'histoire très ancienne, je ne m'étendrai pas trop dans ce livre sur l'histoire antérieure à 11 700 ans (Köbekle Tepi), lorsqu'une énorme comète a anéanti l'humanité et est racontée dans des légions de mythes.